



**La belle,
la bête
et le citoyen**

Il était une fois une princesse nommée Europe...

**Atelier d'écriture pour le concours « citoyenneté européenne » 2014
Geneviève Labrousse et les élèves de 4^e Suède,
Collège Marguerite Duras, Libourne.**

Revisiter « Un peu d'histoire » pour « Ré-imaginer l'Europe »

Préambule

- Ami lecteur bonjour ! Si tu es disponible, nous allons te raconter une histoire...
- Avec plaisir ! De quoi parle-telle ?
- De citoyens et de droits de l'homme, beaucoup aussi de guerres et de crises, bref d'histoire et de politique ...
- Ce sera ennuyeux ! C'est une histoire triste ?
- Pas forcément ! Notre histoire parle aussi d'aventure, de princesses, de lutins, de fées et de sorciers. Elle pourrait être triste mais comme c'est une histoire d'amour, elle se termine bien comme tous les contes. Et si toi aussi tu es inquiet et si tu as parfois un coup de blues, alors tu verras qu'il faut garder l'espoir !
- Est-ce totalement imaginaire ? Il n'y a rien de vrai ?
- Nous avons inventé ce conte sur un scénario dont les grandes lignes ont été proposées par notre professeur. Mais « toute ressemblance avec des faits réels n'est pas forcément fortuite »... A toi de reconnaître si les personnages sont totalement inventés et quels événements historiques ont peut-être pu nous inspirer !
- Pouvez-vous m'en dire un peu plus ?
- Je t'explique déjà le titre... La belle, c'est une princesse aux origines divines assez mystérieuses qui s'appelle Europe ; la bête, c'est son taureau dont tout le monde a peur alors qu'il est très gentil et son plus fidèle compagnon ; et le citoyen, c'est le citoyen ! Un drôle de super-héros, tu verras, mais je ne t'en dis pas plus....
- Et vous, que faites-vous dans l'histoire ?
- Nous ? Eh bien, en plus d'être co-auteurs et co-scénaristes, nous sommes aussi acteurs : nous sommes les lucols : des lutins-collégiens, un peu agités et dispersés parfois, mais qui essaient de suivre la princesse Europe à travers ses aventures sentimentales et de la soutenir dans son histoire souvent compliquée. Ils sont bien décidés en tous cas à finir sur un « happy end » ! Veux-tu nous accompagner ? Et peut-être nous rejoindre ?

Notre histoire pourrait commencer ainsi :
Il était une fois une princesse nommée Europe....

Bonne lecture !

Les Lucols, *alias Clovis, Théo, Roman, Noélie, Yasen, Océane B, Alix, Oussama, Myriam, Cécile, Cloé, Thomas, Valère, Laurie, Corentin, Océane G, Juline, Tatiana, Maxime, Ebru, Katell, Amina, Angie, Lucie, Emilie, Paul, Yanis, Clément,*
Et leurs professeurs : Mmes Labrousse, Bourciquot, Videau

Première partie



Une princesse abandonnée ...



*Seule au milieu des vignes,
Son taureau pour seule compagnie,
Europe est triste...*

Crise



Seule au milieu des vignes, son taureau pour seule compagnie, Europe est triste...

1 - Europe déprime

Quel spectacle étonnant ! Alors que les lucols s'approchent de leur collègue en ordre dispersé, ceux qui ont un peu le nez en l'air et qui savent encore regarder autour d'eux sans se noyer dans la musique de leurs écouteurs, remarquent une jolie jeune fille appuyée contre un taureau blanc et qui pleure à chaudes larmes au milieu des rangs de vignes. Sa robe est sale et déchirée, ses cheveux emmêlés et ses yeux rougis mais cela ne retire rien à son charme : ils sont frappés par sa beauté et sa noblesse et, pleins de curiosité, quelques-uns s'écartent de leur chemin pour aller à sa rencontre et peut-être proposer leur aide :

- *Bonjour ! Qui es-tu ? Que fais-tu ici toute seule ? Pourquoi pleures-tu ? Tu es blessée ? Ce taureau t'as fait mal ? Tu as besoin de quelque chose ?...*

Les questions fusent, chacun veut prendre la parole, les garçons en particulier cherchent à attirer son attention et comme souvent, on ne s'entend plus !

Ces lucols sont en réalité des lutins-collégiens : ils sont bruyants, remuants, parlent souvent tous en même temps, se disputent parfois, mais finalement ils ne sont pas méchants et sont pleins d'enthousiasme et de générosité. Prêts à rendre service, ils ont des rêves plein la tête et la rencontre avec cette jeune fille mystérieuse les met en ébullition !

Mais tous se taisent dès qu'elle prend la parole ! Ils sont subjugués par son accent : un peu italien, un peu anglais, un peu slave..., vraiment indéfinissable !

- *Je me présente, je m'appelle Europe. Vous ne trouvez pas que c'est un drôle de prénom ? En tous cas il m'a valu beaucoup de moqueries. Je préférerais un autre nom, celui-ci est bizarre et il n'est vraiment pas facile à porter...*
- *C'est vrai que ce n'est pas courant et que beaucoup de gens ne le connaissent pas !*
- *En plus, vous avez vu comment je suis moche ! Personne ne s'intéresse à moi, personne ne m'aime, au mieux on m'ignore... Je me sens rejetée partout où je vais, tout le monde me rend responsable de tous les problèmes...*

Et les larmes se remettent à couler de plus belle...

D'autres lucols, attirés par l'attroupement qui s'était formé dans les vignes, rejoignent leur groupe et chacun y va alors de son commentaire :

- *Moi, mes parents disent que s'il y a la crise et le chômage, c'est la faute à l'Europe !*
- *A la télé certains disent que nous sommes commandés par les bureaucrates de Bruxelles : c'est un comble ! On n'est plus maître chez nous !*
- *D'abord, c'est à cause de l'euro si tout va mal !*
- *En plus, il y a trop d'immigrés parce que les frontières ne sont plus surveillées !*
- *Moi, en tous cas, je ne me sens pas européen : c'est un truc de vieux !*
- *Moi, je ne sais pas quoi en penser, je n'y comprends rien !*
- *Tu ne dois pas être le seul ! Tu as vu les abstentions aux élections européennes ? Qui va voter ? ça n'intéresse personne ! Les gens ne savent même pas qu'il y a bientôt des élections ...*
- *Qui voudrait d'une telle calamité ? Personne ne voudrait épouser un tel cauchemar !*

Europe ne s'en trouve pas plus réconfortée, au contraire ! Elle se sent harcelée ! Pourtant la plupart de ces lucols ont l'air plutôt sympathique. Pourquoi réagissent-ils ainsi ? Elle aurait voulu leur dire qu'elle a déjà reçu pas mal de demandes en mariage, mais, c'est vrai, elle n'a pas encore trouvé le bonheur !

Elle est vraiment en pleine déprime et en plein doute ... Elle n'a même pas réussi à leur dire que Tauros, son taureau blanc, est très gentil et qu'ils ne doivent pas en avoir peur : c'est lui qui l'a amenée sur son dos jusque Libourne. Mais bon, il est sale et amaigri en ce moment et ses cornes peuvent être impressionnantes : il a une sale tête, comme elle ...

2- Les fées marraines

Une sonnerie mystérieuse fait soudain disparaître tous les lucols comme une volée de moineaux et Europe se retrouve à nouveau seule avec son coup de blues. Elle caresse distraitemment Tauros lorsqu'une voix familière la tire de sa rêverie. Sa marraine ! Toujours là quand elle a besoin de réconfort ! Depuis sa naissance où les fées choisies comme marraines, lui ont fait tant de cadeaux, elles ne l'ont jamais abandonnée. Et aujourd'hui encore, sans chapeau pointu ni baguette magique, accessoires inutiles et démodés, elle arrive en chantonnant ou plutôt en slamant :

*« Eh bien mamzelle Europe, quelle est cette déprime ?
Sors donc ton périscope, écoute ces quelques rimes !
La vie est souvent difficile à l'âge de l'adolescence ;
Tout ne tient qu'à un fil quand vient la crise de croissance !
On veut pouvoir toujours séduire : et parfois on se fait éconduire !
On stresse, on veut la perfection, quelle angoisse l'orientation !
Certains sont des jaloux qui veulent te détruire ;
Les ados croient en toi, ils sauront te le dire..... »*

Tu as pourtant tout pour être heureuse ! Arrête de pleurnicher, ce n'est pas digne de toi ! Tu es une princesse aux origines prestigieuses, tu as été choisie par le roi des dieux pour devenir reine. Nous tes marraines, t'avons fait des dons inestimables : la beauté, la richesse, la liberté, la paix. Nous avons veillé à ce que tu reçoives la meilleure éducation, nous t'avons donné le don des langues et appris la tolérance. Certes, nous n'avons pas pu empêcher la vieille Carabosse, jalouse de ne pas voir été invitée au baptême, de te lancer quelques mauvais sorts mais souviens-toi : tu trouveras l'amour et le bonheur si tu as confiance en toi et si tu nous fais confiance ! Arrête donc de déprimer ! Regarde toi : tu es jeune, tu es belle, tu es riche, tu es généreuse et accueillante (d'ailleurs tu laisses toujours ta porte ouverte, est-ce bien prudent ?)

Europe se rappelle alors ce que ses marraines lui ont si souvent raconté sur ses origines :
« Il était une fois une princesse nommée Europe, si belle avec sa peau métissée et ses yeux bleus, que Zeus lui-même en tomba amoureux fou. Il n'aimait pas seulement sa beauté mais il était séduit par la grande douceur qui se dégageait d'elle : pour le terrible maître de l'Olympe elle représentait la paix et la tolérance dans le monde agité des mortels. Un jour Zeus décida d'approcher la jeune femme et pour ne pas être reconnu il se métamorphosa en un magnifique taureau blanc aux cornes dorées. Les gens de son village avaient peur, effrayés par la forme imposante de cet animal et craignant l'agressivité qu'un taureau ordinaire pouvait avoir. Seule Europe comprit que ce taureau était différent ; Zeus se coucha et la regarda droit dans les yeux. Europe eut alors l'irrésistible envie de s'approcher encore et encore jusqu'à le toucher. Le premier contact fut magique : l'un comme l'autre savaient qu'ils ne se quitteraient plus. Europe monta sur son dos et, avec beaucoup de douceur, il l'emmena vers la Crète puis vers différents pays, voyageant à travers l'espace et le temps, traversant les cultures.... »

Était-ce un rêve ou la réalité ? Un mythe ou de l'histoire ? Elle ne sait plus...

Mais c'est vrai qu'elle est belle ! C'est une magnifique brune à la peau mate comme les méditerranéennes mais aux yeux bleus étincelants comme les filles du Nord. La regarder, c'est comme être ébloui par les images d'un kaléidoscope : on croit voir des plages ensoleillées, des montagnes enneigées, des terres fertiles, des châteaux médiévaux ... Quand elle parle, on croit entendre Molière, Goethe, Shakespeare Dante ou Cervantès, ou bien encore Platon.... Quand elle chante, c'est comme une sirène charmant Ulysse ! Elle aime tous les styles et chante aussi bien du rap, du rock que de l'opéra. D'une nature plutôt joyeuse et généreuse, elle aime particulièrement le dernier mouvement d'une symphonie d'un certain Beethoven : elle l'appelle l'Ode à la Joie et a inventé des paroles qui parlent de fraternité. Comment pourrait-elle ne pas séduire ?

3- Europe et Tauros cherchent des amis

L'étrange sonnerie retentit à nouveau et Europe voit revenir vers elle un groupe de Lucols à tire d'ailes. Ils sont vraiment drôles : ils ont tous un sac à dos comme s'ils s'apprêtaient à partir en voyage ! Pendant leurs activités mystérieuses au collège, ils ont eu le temps de penser à leur rencontre du matin et ils veulent essayer d'aider la jeune fille si triste à retrouver un meilleur moral.

- *Et si tu partais en voyage ? Peut-être qu'ailleurs les gens sont plus accueillants que chez nous ? Vous pourriez vous faire des amis, toi et ton taureau ; il n'a pas l'air si méchant que ça !*

- *Tauros fait parfois peur alors qu'il est très doux, il me suit partout, me transporte où je veux. Parfois c'est lui qui me réconforte quand je me sens trop seule. Il est très doux et ne demande qu'à se faire des amis, qu'ils soient bovins ou humains.*

- *Emmène-le en Camargue ! Ou bien en Espagne... Tu n'as pas besoin de formalités pour passer les frontières puisque les frontières sont ouvertes : ça fait longtemps que l'obstacle des visas est tombé !*

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Merci les marraines ! Europe et Tauros se retrouvent près de Salamanque dans un élevage où tout un troupeau vit en semi-liberté dans d'immenses prairies. L'un d'eux, aussi noir que Tauros est blanc, lui dit : « Holà ! Je m'appelle Tom, mais ici on m'appelle Andaluz , il paraît que ça fait plus brave... Je dois partir demain pour la corrida, ça veut dire que je vais mourir car j'ai été sélectionné pour une course de taureaux ou plutôt un combat qui se termine par la mise à mort ! Les hommes d'ici disent que c'est un honneur qui n'est donné qu'à ceux qui font preuve de bravoure et de noblesse ! Je n'ai pas le choix, c'est mon destin... ». Europe et Tauros sont plus que surpris, ils sont horrifiés ! Ils vont voir l'éleveur, l'organisateur de la course, le torero qui doit le combattre : Personne ne veut y renoncer : c'est la tradition ! Europe et Tauros sont bien décidés à agir : ils se joignent à une manifestation contre la tauromachie, lancent une pétition sur Internet... mais n'arrivent pas à sauver Tom ! Ils quittent l'Espagne la mort dans l'âme : Europe est de plus en plus dégoûtée et elle se jure qu'elle fera tout pour changer les lois sur la protection des animaux dans tous les pays !

Le soir venu, après cette journée assez compliquée, elle décide de se changer les idées en allant faire un tour sur Facebook. Heureusement qu'elle est totalement polyglotte, car elle a reçu plusieurs invitations en provenance de plusieurs pays et des messages rédigés dans différentes langues. Avec Roopa, le contact passe aussitôt : britannique d'origine pakistanaise, elle a vécu dans plusieurs pays d'Europe et rêve de devenir écrivain. Facebook leur permet d'échanger des photos et de communiquer, tantôt en français tantôt en anglais. Elles en arrivent vite à se raconter même leurs histoires de cœur : les réseaux sociaux permettent de se faire les confidences les plus intimes comme d'échanger sur les sujets les plus sérieux et les plus publics. Mais si Roopa peut ainsi devenir ainsi sa meilleure amie, Europe ne sait pas vraiment si elle peut espérer rencontrer le prince charmant dont elle rêve sur Internet !

Alors qu'elle rêvasse devant son ordinateur, spectacle incongru au milieu des vignes, elle entend un bus s'arrêter et en voit descendre un vieux monsieur, l'air un peu perdu, avec une valise à la main. Il l'interpelle : « Bonjour Mademoiselle ! Je me présente, je m'appelle Fatos et j'arrive d'Albanie. J'ai quitté mon pays pour pouvoir écrire et publier librement sans être inquiété à cause de mes opinions. Mon pays est très pauvre et n'a pas toujours laissé la liberté d'expression : c'est pour ça que j'en suis parti pour tenter ma chance chez vous. Pensez-vous pouvoir m'offrir l'hospitalité ? » Europe est touchée par son histoire : peut-être pourrait-il devenir un grand écrivain et trouver le bonheur chez elle ? Elle est prête à lui ouvrir sa porte mais hésite encore...

Ses sentiments sont partagés, mais aujourd'hui Europe est complètement perdue et ne sait plus quoi faire.

Deuxième partie



Une vie mouvementée...



*Beaucoup ont rêvé d'elle,
Elle aussi rêvait de bonheur !
Europe, nostalgique, se souvient*



Beaucoup ont rêvé d'elle, elle aussi rêvait de bonheur ! Europe, nostalgique, se souvient...

Mille et une aventures

Europe, seule avec les Lucols, puisque sa marraine a disparu mystérieusement à leur arrivée, sent alors le besoin de leur raconter son histoire en commençant par sa première rencontre avec Zeus : ils sont subjugués et boivent littéralement ses paroles ! Ils n'auraient jamais pensé qu'elle était une princesse, peut-être même une déesse...mais ils sont prêts à le croire ; par contre ils n'imaginent pas une seconde que Tauros puisse être un avatar de Zeus ! Telle la princesse des Mille et une nuits, son histoire pleine de rebondissements les tient en haleine au point qu'ils en oublient la nouvelle sonnerie censée les appeler à leurs activités. C'est trop passionnant ! Et Europe a beaucoup plus de charme que leurs professeurs....

Europe, nostalgique se souvient.... Et les Lucols découvrent l'histoire d'Europe.

1 - Une enfance sous la bénédiction des fées

« Ma marraine me raconte souvent une histoire assez étrange qui concerne mes origines. Je serais la fille d'Agénor, fils de Poséidon, et Zeus, le roi des dieux, serait tombé amoureux de moi ; métamorphosé en taureau, il m'aurait enlevée sur son dos pour me déposer sur les côtes de l'île de Crète, près d'une source fraîche où poussent depuis des platanes toujours verts... Et j'y aurais été heureuse avec lui ! Je ne sais pas trop si cette histoire est vraie, c'est un peu flou dans mon esprit !

- Dit-elle cela pour te remonter le moral ? En tous cas, ça expliquerait ton attirance pour les taureaux !
- Ce qui est sûr, c'est que je suis née en Grèce et que j'y ai mes premiers souvenirs. Il y a fort longtemps, venant de Crète, je me suis retrouvée à Athènes. Un matin, curieuse, j'ai suivi des hommes qui se dirigeaient tous vers une colline face à l'Acropole et, par le plus grand des hasards, j'ai assisté à une séance de l'assemblée des citoyens. Je suis restée cachée car il n'y avait que des hommes.... Ils discutaient de nouvelles lois pour la cité et pour prendre la décision, ils ont voté. J'ai trouvé ça génial comme forme de gouvernement ! Ils l'appelaient une démocratie... Je me suis alors juré d'essayer d'étendre cette « démocratie » à tout le continent ... mais de faire participer aussi les femmes !
- Tu as bien raison : les filles ont les mêmes droits que les garçons !
- Je ne me souviens pas très bien de tous les événements de mon enfance. Seulement de quelques faits marquants et de quelques personnages qui m'ont courtisée malgré mon jeune âge. Par exemple Jules César, un fort bel homme ! Mais à son époque, j'étais encore vraiment trop jeune pour envisager le mariage avec un prétendant aussi fougueux et un peu brutal... Je me souviens aussi d'un certain Charlemagne qui voulait étendre le christianisme à tout le continent et développer l'instruction, ce qui ne me déplaisait pas ; mais lui-même savait à peine lire et écrire, et surtout il était beaucoup trop vieux pour la petite fille que j'étais encore !
- Tu parles de christianisme, de quoi s'agit-il ?
- Je l'ai compris plus tard, quand j'ai vraiment pris mon identité : au Moyen-Age, j'ai réalisé que de l'autre côté de la Méditerranée, c'était un autre monde, fondé sur une autre religion. Les chrétiens, eux disent que Dieu est un père et que tous les hommes sont frères. Je ne les voyais pas toujours se comporter comme des frères, ils se faisaient souvent la guerre ! Mais, avec l'enthousiasme de la jeunesse j'ai voulu croire dans cet idéal chrétien de fraternité ; comme les constructeurs de cathédrales, j'étais déjà prête à y consacrer ma vie ! Tant bien que mal, j'ai grandi, j'ai encaissé des coups et eu des moments de bonheur. Globalement mes marraines veillaient sur moi et m'ont permis de me développer et de dominer le monde au XVIII^os. Mais tout ne me plaisait pas dans ma vie, par exemple un négociant m'avait offert un esclave, un « négrillon » venu des colonies et qui me servait du chocolat ou du thé, alors que je rêvais d'absolu !

2- Premiers émois de l'adolescence

- J'ai cru trouver mon idéal à l'adolescence. Le XVIII^e siècle était aussi une période de grande effervescence des idées. Tant de savants et de philosophes à la recherche de la connaissance et de la sagesse ! C'était passionnant ! Figurez-vous que j'ai été invitée un soir chez Madame Geoffrin où j'ai rencontré tant de célébrités que la tête me tournait. Il y avait même un jeune prodige de la musique, un certain Mozart qui était la coqueluche de beaucoup de dames. Mais celui qui m'a le plus impressionné se faisait appeler Voltaire : je buvais littéralement ses paroles lorsqu'il racontait son combat pour défendre un protestant victime d'une erreur judiciaire, un certain Calas je crois. Il s'enflammait en dénonçant l'injustice et il m'a vraiment fait rêver avec ses discours sur la tolérance....

- Le début d'une histoire d'amour ?

- Non, il était vraiment trop vilain avec son affreux bonnet toujours vissé sur la tête ! Je ne pouvais pas en tomber amoureuse, mais je remercie mes marraines de m'avoir fait connaître tout ce beau monde qu'on appelait les Lumières. Je repense souvent à leurs paroles : ils voulaient sortir de l'Ancien Régime pour une nouvelle société de liberté et d'égalité. Ils avaient tous voyagé dans différents pays et certains commençaient timidement à parler de droits de l'homme. On pourrait encore s'en inspirer !

- As-tu assisté à ces changements ?

- Oui, bien sûr ! Je suis toujours présente là où il y a de l'aventure ! Ça a commencé en 1789 en France : tout allait mal et une révolution s'annonçait. J'aurais voulu qu'il n'y ait pas de sang versé et j'ai essayé de prévenir le roi mais il ne m'a pas écoutée. Est-ce parce que je suis une femme qu'il ne m'a pas prise au sérieux ? Les femmes ont pourtant participé à cette révolution, même si elles n'en n'ont pas tiré de grands bénéfices : ce sont elles qui m'ont entraînée aux grandes journées de manifestations, que ce soit pour chercher des armes à la Bastille ou pour attaquer le château du roi et l'arrêter au plein milieu de l'été 3 ans plus tard. Elles m'avaient mis un bonnet phrygien sur la tête et étaient toutes excitées : elles me parlaient constamment de droits de l'homme et de liberté. J'étais comme elles, j'y croyais ! Nous allions changer le monde : j'étais bien décidée à libérer l'Europe des tyrans ! Je m'y voyais déjà, caracolant sur le dos de Tauros...

- Toujours pas d'amoureux en vue ?

- Je ne dis pas qu'aucun homme ne s'intéressait à moi, mais j'étais trop occupée dans mon délire révolutionnaire : à l'époque, seul Robespierre me semblait digne d'intérêt, mais franchement il me faisait peur et j'ai bien fait de ne pas me rapprocher trop de lui ! Par contre, un peu plus tard, je suis réellement tombée amoureuse....et je crois bien que c'était réciproque !

- Raconte ! Qui a été ton premier amour ?

- Il portait un nom curieux dont ses camarades se moquaient quand il était élève à l'école militaire : Napoleone Buonaparte ! Mais franchement, quel charme ! Un brillant officier, j'étais en admiration devant lui : il est devenu un héros national avant d'arriver au pouvoir suprême. Certes, ça ne correspondait pas à mes principes car il n'avait pas été élu, mais je l'aimais et lui pardonnais tout. Quand il me disait « je suis soldat et fils de la révolution », je n'avais rien à lui répondre. Lui aussi m'aimait et pour me faire plaisir il me promettait d'apporter des réformes profondes dans tous les pays. Il disait vouloir m'épouser et franchement il aurait pu être un prétendant sérieux ! J'ai failli craquer mais je me suis peu à peu rendu compte que derrière ses belles paroles et malgré les changements qu'il apportait, son but était de conquérir et de dominer l'Europe par la force et les armes encore une fois : Goya me l'a montré à Madrid ! Finalement, il était comme les autres ! J'ai été tellement déçue que j'en ai fait une dépression... Tauros m'a emmenée loin de lui et je n'ai pas vu que son passage avait fait naître des idées nouvelles en Europe.

- Quel dommage que vous vous soyez séparés ! Mais c'était peut-être mieux ainsi ?... Tu t'en es remise ?

3- Des drames terribles : Carabosse se déchaîne

- Mes rêves de bonheur se sont écroulés quand la guerre a éclaté en 1914 causant des millions de morts et de blessés : je m'en sens un peu responsable puisque c'est pour moi que plusieurs prétendants se sont battus (un allemand et un autrichien contre un russe, un anglais et un français et quelques autres encore), causant ainsi la première guerre mondiale : ils voulaient tous être le plus fort pour m'impressionner et je n'ai pas réussi à les arrêter. Je reconnais bien là l'action de Carabosse, la vieille fée jalouse de n'avoir pas été invitée à mon baptême, et qui ne renonce jamais à lancer son armée de sorciers porteurs de maléfices dont je peux mourir : là c'est l'orgueil et le désir de puissance, l'ambition et le désir de vengeance qui ont mené à la guerre ...D'abord flattée de voir la rivalité des prétendants, j'ai vite été désespérée quand j'ai vu les millions de jeunes hommes envoyés à la mort pour l'orgueil des puissants. La vie dans les tranchées était effroyable, les soldats avaient froid, faim, ils étaient sales, ils ne pouvaient ni se laver, ni se raser, ils avaient peur de la mort en permanence. On les appelait les Poilus, et ça ne me faisait certainement pas rire... J'avais pitié d'eux, j'aurais voulu que cette guerre finisse mais les fées, mes marraines, étaient impuissantes, et je voyais l'Europe (ce continent que j'aime tant et à qui j'ai donné mon nom) détruite et ruinée, des femmes travailler dur et souffrir elles aussi, pour remplacer leurs maris ou leurs frères. Je ne supportais plus d'entendre pleurer les veuves et les orphelins... La rencontre de « gueules cassées » me bouleversait à chaque fois: comment peut-on continuer à vivre ainsi défigurés ?...Prise dans un bombardement alors que je cherchais à rejoindre des infirmières au front pour m'engager moi aussi comme « ces anges blancs », j'ai été grièvement blessée.

- Ce que tu racontes est terrible ! Et dire que ça fait 100 ans à peine : c'est très court pour toi !

- Mais le pire, c'est que ça a recommencé ! 20 ans plus tard alors que les bonnes fées commençaient à peine à me soigner et à me faire oublier mes traumatismes, j'ai connu mon souvenir le plus terrible : avec Hitler, ça a été carrément un viol ! Je ne m'étais pas méfiée, trop occupée à profiter de la paix retrouvée, mais c'était en fait un vampire qui m'avait d'abord séduite avant de dévoiler sa vraie nature.

- Raconte-nous ! Comment as-tu pu te tromper à ce point ?

- Après mes soins, j'avais décidé de prendre des vacances en Allemagne, accompagnée de mon fidèle taureau et je suis allée à Berlin : la ville était en effervescence à cause de la campagne électorale. J'y ai rencontré un homme fort séduisant nommé Adolf Hitler : il m'a fait la cour, il me promettait un bel avenir si je l'aidais à arriver au pouvoir. J'avoue que je me suis laissé prendre à ses promesses Et que je me suis laissé séduire ! Une fois chancelier, il m'a invitée dans son manoir pour fêter sa victoire. A la fin d'un délicieux repas fort raffiné, lorsque minuit sonne, la porte claque, les volets grincent, la lumière s'éteint... l'orage gronde et à la lueur d'un éclair, je vois l'élégant Adolf se transformer en vampire ! J'étais pétrifiée, je ne pouvais plus bouger et lorsqu'il m'a enlacée, c'était pour me sucer le sang puis il m'a carrément violée ! Je ne peux pas vous raconter ma souffrance lorsque, en ricanant, il a vociféré : « Maintenant, je vous tiens tous ! Je pourrai enfin débarrasser le continent de tous ceux qui ne ressemblent pas au modèle que j'ai créé. Je les utiliserai comme esclaves dans des camps avant de les faire tous brûler ! Carabosse a mis à ma disposition une armée de sorciers fanatiques qui lanceront autant de dragons cracheurs de feu sur tous ceux qui me résisteront. Et tu seras la première, je n'ai plus besoin de toi maintenant. Ah, Ah ! Ah !... » Il était tellement occupé à s'écouter et à se regarder parler devant son miroir que j'ai pu profiter d'un moment d'inattention de ce monstre pour sauter par la fenêtre et m'enfuir sur le dos de Tauros qui m'attendait, prévenu à temps par ma marraine. Je vous passe les détails, tous plus horribles les uns que les autres, mais les sorciers déployant tous leurs maléfices, la deuxième guerre mondiale m'a laissée blessée, amaigrie et désespérée, j'ai vraiment failli en mourir ! »

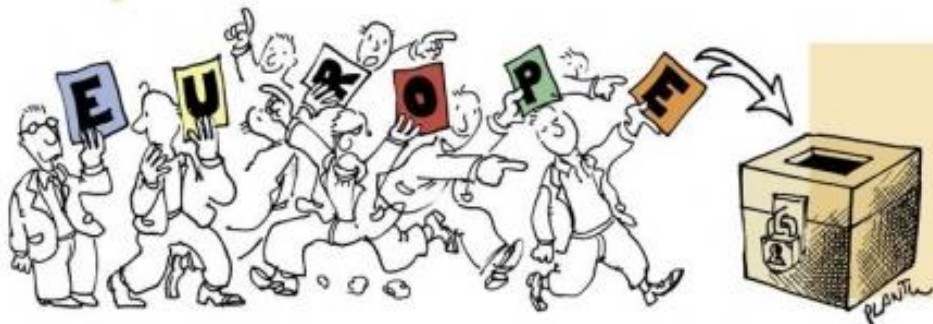
Troisième partie :



L'espoir retrouvé



*Avec la fin du maléfice
Et l'aide des citoyens,
Europe trouve le bonheur.*



Avec la fin du maléfice et l'aide des citoyens, Europe trouve le bonheur.

1 - La fin du maléfice ?

Europe est tellement bouleversée à l'évocation de ces souvenirs douloureux que sa gorge se noue et les larmes ne sont pas loin de jaillir à nouveau. Sa marraine vient à son secours en se rendant visible aux Lucols sous la forme d'une jeune femme vêtue d'un jean très « mode », et c'est elle qui poursuit le récit.

- *La première satisfaction d'Europe au début de sa convalescence est de voir qu'on commence enfin à reconnaître les droits des femmes et par exemple à les autoriser à voter. Depuis le temps qu'elle en rêvait ! Il est vrai que pour les violences qu'elles subissent parfois - et elle en sait quelque chose - il reste fort à faire pour changer les mentalités... Cette décision n'est cependant pas suffisante encore pour la consoler de tous ses malheurs et la rendre heureuse.*

Heureusement ses marraines veillent sur elle et utilisent leurs pouvoirs de fées pour essayer de contrer définitivement, du moins elles l'espèrent, les malédictions de Carabosse et de ses sorciers. C'est à Rome, la Ville Eternelle, qu'elles ont rompu le maléfice.... Leur formule magique doit rester secrète mais leur idée est aussi simple qu'efficace. Il s'agit d'unir les pays d'Europe pour éviter le retour de la guerre en commençant par des choses très concrètes : transformer les européens en associés plutôt qu'en concurrents, pour leur retirer l'idée même de se battre. Cela devrait leur permettre de retrouver la prospérité, de vivre en paix et peut-être de devenir amis ! Il y avait en germe la possibilité de réaliser tout ce qu'Europe avait découvert dans son enfance et son adolescence et ça lui a plu tout de suite...

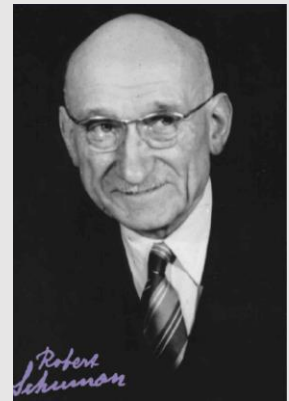
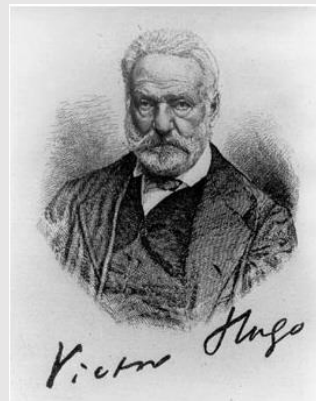
- *Vos parents ou vos grands-parents y étaient, encore des Lucols comme vous, ou déjà des citoyens (c'est le nom qu'on leur donne quand ils sont plus âgés) ! Ils vous en parlent peut-être... Beaucoup étaient enthousiastes, certains sceptiques face à la création d'un « Marché Commun », mais tous approuvaient au moins l'idée de voir une Europe pacifiée et de la faire grandir. La réconciliation avec le peuple de son bourreau Hitler a été une étape importante pour cela. la démarche entreprise a permis la guérison des blessures les plus profondes, et Europe retrouve la santé en même temps que le sourire.*

Les marraines suivent discrètement sa convalescence puis sa croissance et se donnent des rendez-vous réguliers à Bruxelles ou Strasbourg pour faire le point de son évolution et prendre les décisions qui s'imposent. Elles se rencontrent aussi dans d'autres villes d'Europe comme Maastricht ou Schengen pour essayer de mettre en œuvre leurs dons : elles lui ont donné la beauté et l'intelligence à sa naissance, elles lui ont donné l'éducation et la culture, elles lui ont promis de fonder une grande famille mais aussi de garantir la richesse, la démocratie, le respect des droits de l'homme, et ça par contre, c'est un combat de tous les instants ! C'est plus compliqué que ce qu'elles pensaient au départ d'assurer par exemple le respect des libertés individuelles en même temps que l'intérêt collectif ! Quant à la fraternité qu'aime tant chanter Europe dans son hymne, c'est un bel idéal, mais pas facile à vivre tous les jours dans une grande famille, et surtout une famille qui peut s'agrandir par des adoptions successives... Peu importe, Europe s'épanouit et c'est déjà magique de voir tout ce qu'elle réussit à faire !

Tauros, fidèle et toujours vaillant, assure le transport pour tous ces déplacements. Il aimerait bien pouvoir se poser et mener une vie paisible mais la santé et le bonheur de sa princesse passent avant tout...



Europe feuillette distraitement l'album où elle garde quelques images de sa vie et de ses rencontres : elle se souvient de tous ceux qui l'ont aidée à se construire : Erasme, Voltaire, Victor Hugo ou Robert Schuman, qu'elle a tellement appréciés ; de ceux aussi qui ont essayé de la séduire comme César, Napoléon ou Superman ... Elle se rappelle aussi quelques-uns de ses grands moments d'émotion, à l'assemblée des citoyens d'Athènes ou sur les barricades luttant pour la Liberté... Elle a même vu un jour des dirigeants français et allemands scellant l'amitié de leurs deux peuples dans leurs mains unies ! Elle veut définitivement oublier les mauvais souvenirs et les périodes sombres et simplement être heureuse. Rencontrera-t-elle enfin l'homme de sa vie ? Ce sera peut-être une célébrité, ou peut-être sera-t-il dans la foule des anonymes qu'elle rencontre dans ses voyages sur le dos de Tauros ? Peu importe ! Elle fait confiance à ses marraines ...



2- Une rencontre décisive

Peu de temps après, les Lucols sont les témoins d'un événement qui les réjouit tout en les déconcertant. Ils ont pris Europe en amitié et demandent conseil à sa marraine : puisqu'elle s'est fait connaître d'eux, c'est qu'elle leur fait confiance ! Pour l'aider à trouver l'écu de son cœur, ils invitent à la fête de leur collègue des célébrités de différents pays, des hommes d'Etat, des têtes couronnées, des scientifiques, des sportifs, des chanteurs, ... toute la jet-set est là !

Or, pendant la soirée, l'impensable se produit.

Europe trouve enfin le bonheur en rencontrant Super Citoyen, un super héros qui se fait plutôt appeler familièrement S C, ou Citoyen tout simplement, et qui ne porte pas surtout pas de cape de super-héros.... Discret et timide, il a un physique plutôt banal, pas fier, mais tellement généreux : il s'exprime en plusieurs langues pour communiquer avec tout le monde, il voyage, il n'a pas de préjugés, il vote pour participer aux projets communs. Il est comme tout le monde et il peut être n'importe qui, et d'ailleurs il a le pouvoir magique de se démultiplier en une foule de petits citoyens. Il a en fait beaucoup changé depuis qu'il a entendu parler d'Europe : lorsqu'il l'avait rencontrée une première fois, il en était tombé immédiatement amoureux fou. Il était prêt à lui rejouer le scénario de Superman, certes bel homme mais roulant un peu trop des mécaniques avec ses super pouvoirs pour impressionner les femmes. Là encore les marraines veillaient et elles se sont permis cette fois d'intervenir dans les histoires de cœur de leur protégée. Elles ont expliqué à Super Citoyen qu'Europe ne recherchait pas le clinquant et la puissance, mais le bonheur tout simple, et qu'avec ses manières arrogantes il n'avait aucune chance. Il a donc changé totalement de comportement, renonçant à son attirail de super-héros et en compensation les fées lui ont donné la faculté de se démultiplier en plusieurs centaines de millions de citoyens anonymes : à eux tous ils auront beaucoup plus de pouvoirs, ils pourraient même être invincibles en s'unissant pour les bonnes causes, et les sorciers de Carabosse ne pourraient plus rien contre Europe !

Entre eux, c'est le coup de foudre : il n'est pas de famille royale, il n'est ni riche ni célèbre, mais elle sait qu'il est le prince charmant qu'elle attendait ! Il a apparemment toutes les qualités qu'elle attend d'un époux. Mais Europe a déjà connu tellement de déconvenues qu'elle ne veut pas s'engager à la légère et Citoyen devra faire preuve de patience et arriver à convaincre sa bien-aimée de la sincérité de ses sentiments. Alors, dans l'attente, Citoyen écrit. Il écrit même beaucoup à la princesse de son cœur: des lettres d'amour lui semblent plus romantiques que des SMS ou des déclarations publiques sur Facebook ! Il s'y reprend à plusieurs fois, gribouille d'abord sur une page de cahier d'écolier, puis cherche une présentation et du papier plus originaux et plus raffinés ; il essaie de respecter les codes conventionnels de la lettre et de ne pas faire trop de fautes, mais comme sa déclaration d'amour doit déboucher sur une demande en mariage, il s'applique tout spécialement sur le vocabulaire des sentiments : l'enjeu est trop important !

Europe est émue de recevoir tout ce courrier : c'est si romantique ! Elle les aime toutes malgré leur maladresse parfois. Les arguments de son prétendant lui vont droit au cœur :

(.....) « Je sais que tu as été plusieurs fois déçue par le passé mais je suis différent : je n'ai pas d'ambition folle, je souhaite juste une vie honnête et sans guerre, je ne te décevrai pas. Je pense, ou du moins j'espère que je te mérite et je désire être à la hauteur de tes attentes.

J'aurais tant souhaité être avec toi et voyager dans toute l'Europe pendant ces nombreux siècles, ne serait-ce que pour être à tes côtés ! Ensemble nous ferons tout pour respecter tes valeurs, nous serons unis dans la diversité, toi la princesse symbole et personnification de la paix entre nations et moi, citoyen digne faisant son possible pour plaire à celle qu'il aime. (...)

Une des lettres qu'elle préfère est celle-ci :

A Rome, le 25 mars 1956

Ma belle Europe, mon tendre amour,

Ah, comme vous me manquez ! J'erre dans les rues de la ville en serrant contre mon cœur votre dernier petit mot doux. Je vous aime tant ! Vous êtes pour moi la personne la plus précieuse sur terre et j'ose vous faire la plus merveilleuse et la plus étourdissante des demandes : voulez-vous m'épouser ?

Depuis que je vous ai enlacée dans ce jardin de Paris, ce 9 mai 1950, je rêve de vous avoir éternellement à mes côtés. Je sais que les hommes vous ont souvent déçue mais je ne suis ni César, ni Napoléon, ni Hitler et jamais je ne vous forcerai.

Je veux construire un monde de paix tout comme vous. Ô ma bien-aimée, nous avons tant de choses en commun !

Dites-moi oui, ma douce, et nous nous marierons, dans un an si vous le voulez, en cette ville de Rome où résonnera l'Ode à la Joie, où vous marcherez sur une allée parsemée d'étoiles d'or, vêtue d'une robe bleu azur.... Ah mon amour, mon cœur s'emballe !

Ma chère et tendre, lumière de ma vie, dites-moi oui...

Votre aimé, Super-Citoyen

Elle les garde toutes et les relis souvent... mais elle accepte de vous les faire lire puisque vous êtes aussi de la famille: vous les trouverez à la fin de ce récit :



La belle princesse Europe se décide enfin, elle qui a attendu si longtemps un prétendant à la hauteur de ses attentes, elle veut demander elle-même son futur époux en mariage ! Ce cher Citoyen a su la convaincre et la toucher et lorsqu'elle lui fait connaître sa décision, elle ne tarde pas à recevoir une réponse, bien sûr favorable...

Voici donc le moment que les Lucols, sentimentaux et romantiques comme tous les adolescents, préfèrent dans cette histoire : les garçons cranent toujours un peu, mais eux aussi ils ont été émus par le mariage de la princesse Europe et de Super Citoyen !

En fait, les Lucols ont été envoyés aux quatre coins de l'Europe pour prévenir les invités et couvrir le reportage des festivités marquant l'événement du siècle. Curieusement, leurs récits sont très différents, comme c'est souvent le cas avec les journalistes qui ne voient pas toujours la même chose : mais là, c'est peut-être la magie des fées qui leur a fait vivre ce mariage à Strasbourg, à Bruxelles, à Paris, à Lisbonne, « quelque part en Europe » ou même sur le mont Olympe ! Par contre ils s'accordent heureusement sur la date de l'événement : le 9 mai. En voici un reportage particulièrement émouvant :

Elle arrive ! Elle n'a jamais été aussi belle. Elle porte une longue robe bleue et une couronne ornée de 12 étoiles disposées en cercle, symbole de perfection, de plénitude et d'unité. Dans l'assemblée, une multitude de visages, des personnes, toutes si différentes par leur physique ou par leur culture. Marchant face à Super Citoyen, elle ne cesse de penser à Tauros : à l'annonce de la merveilleuse nouvelle, elle va se marier, il a commencé à perdre sa robe blanche. Son pelage noircit peu à peu. Elle ne reconnaît plus la lueur qui brillait dans ses yeux et qui le rendait si humain, plus rien ne les rattache. C'est au moment où la musique s'arrête qu'elle reprend ses esprits ; elle est arrivée au bout de l'allée, elle est en face de Super Citoyen, avec qui elle va unir sa vie. Elle sait qu'elle l'aime, que c'est l'homme de sa vie... Mais une question la laisse perplexe : qui va les marier ? Elle voit alors un homme, vêtu de blanc, avec des cheveux et une barbe dorés, s'avancer vers eux ; quand elle arrive à le regarder de plus près, elle voit l'étincelle dans ses yeux, la même qui brillait dans les yeux de Tauros... Elle se rend compte alors que le célébrant est Tauros : Tauros a repris sa forme première ! Tauros était Zeus ! Zeus est Tauros !

Europe est bouleversée, mais éperdue de reconnaissance. Pouvait-il lui donner une plus grande preuve d'amour que de la laisser épouser l'homme qu'elle a choisi ? Finalement, elle n'aura pas épousé le roi de Crète, ni César ou Napoléon ; il a toujours veillé sur elle, il l'a emmenée loin de ce sauvage d'Hitler et maintenant, il la confie à un simple citoyen, un super héros qu'il a jugé digne d'elle... Il voulait ainsi lui permettre de sortir définitivement du domaine de la mythologie et trouver son épanouissement dans le monde réel et la société des humains où elle n'avait fait que des passages à la recherche de sa destinée ...

Ayant donné sa bénédiction divine aux époux, Zeus disparaît dans un nuage de fumée ; le mariage civil peut enfin commencer. Toute à son bonheur, elle n'est même pas étonnée de voir s'avancer un autre couple : Tauros s'est aussi trouvé une compagne, une jolie blonde d'Aquitaine prénommée Marguerite et c'est donc à deux qu'ils vont transporter les époux vers M Schumann. Leurs deux témoins Fatos et Roopa les attendent déjà à ses côtés. Les formules rituelles prononcées et les consentements échangés Europe et Citoyen s'offrent les alliances sur lesquelles ils ont fait graver ce qui sera désormais leur devise : « unis dans la diversité ». En guise de marche nuptiale, l'orchestre international joue du Beethoven : l'ode à la joie de sa IX^e symphonie, l'air préféré d'Europe, retentit sous les applaudissements de la foule bigarrée des invités et les lucols ne peuvent pas s'empêcher de virevolter en dansant au-dessus d'eux.

Europe n'en a pas vraiment besoin pour se rappeler tous les détails de ce jour merveilleux qui est le plus beau de sa vie, mais elle a découpé des articles de journaux pour les placer dans son album. Voici donc quelques extraits de ce qu'on a pu lire dans la presse :

« ... La mariée est habillée d'une grande robe blanche étincelante et d'un diadème d'étoiles sur la tête. Le marié est simple, mais il est lui-même ! Je pense que vous allez sourire en découvrant son costume de mariage : un jean bleu, une chemise blanche et quand même une petite veste pour faire un peu plus chic... »
(Juline)

« ...les fiancés arrivent à Strasbourg, elle sur le dos de Tauros et lui en volant, grâce à ses super pouvoirs. Beaucoup d'invités viennent de tous les pays d'Europe. La cérémonie devant se passer sur le mont Olympe, les fées transportent toute l'assemblée en quelques minutes grâce à des tapis volants. Un grand silence se fait à l'arrivée de Zeus, pendant quelques instants on n'entend plus que l'air qui souffle. Son altesse la princesse Europe verse quelques larmes de joie au moment où son époux lui passe la bague au doigt car elle a beaucoup souffert avant de connaître ce bonheur !... » **(Maxime)**

« ...Ils ont choisi de se marier à Strasbourg, au parlement européen, devant le signe de l'euro et les douze étoiles. Et de distribuer des dragées dans une carte d'électeur à chacun des invités !... » **(Paul)**

« ...Les futurs mariés ont choisi une plage pour le lieu de cérémonie. Le marié s'avance lentement vers le petit podium où se trouve le prêtre. Les invités n'ont pas encore fini de s'installer que l'hymne Européen se fait entendre, cela veut dire que la mariée arrive. Tous les invités se lèvent, les lucols sont époustoufflés de la grâce de Europe. La cérémonie commence enfin...Citoyen et Europe s'échangent les alliances à la fin de leur serment, elles sont gravées d'étoiles à l'extérieur et à l'intérieur leurs initiales de part et d'autre de la devise : «unis dans la diversité». Le soir venu, le repas est servi, un excellent couscous que les parents de Citoyen ont fait préparer selon la recette de leurs origines, tous les invités sont ravis. Ensuite les jeunes mariés ouvrent le bal... » **(Tatiana)**

« ...Europe et citoyen ont déjà 6 enfants, cette cérémonie n'est donc destinée qu'à officialiser cette union. Tous les invités en ont conscience et attendent M Schumann qui doit célébrer le mariage. Europe et citoyen ont invité Fatos et Roopa mais ils n'ont pas pu venir et c'est donc les Lucols qui sont les témoins des mariés... »
(Théo)

« ...Le silence envahit la foule présente pour cette grande cérémonie. Soudain une mélodie traverse le silence de plomb et on peut reconnaître l'hymne européen. Europe est dans le noir, derrière une porte fermée à travers laquelle elle entend l'assemblée des citoyens chanter la même mélodie en différentes langues. La porte s'ouvre enfin et les rayons du soleil illuminent le visage angélique d'Europe. Elle fait trois pas en avant et le soleil recouvre la totalité de sa sublime robe blanche et fait briller son diadème d'étoiles dorées. En marchant elle dévoile une très longue traine en dentelle retenue par les cornes du magnifique taureau blanc. Elle voudrait que le temps s'arrête... »
(Océane G)

«Quand l'hymne européen retentit, Europe avance doucement dans la nef au milieu des fleurs d'orchidées dont les pétales tombent du ciel et de colombes de la paix qui volent au-dessus de l'assemblée... » **(Clément)**

«Il est maintenant l'heure pour Europe de rejoindre Supercitoyen, elle monte dans un carrosse blanc et doré, tiré par Tauros, son taureau blanc aux cornes dorées. Dans le carrosse il y a un magnifique bouquet de lys blanc, qu'Europe prend dans ses mains. Le carrosse arrive à l'hôtel de ville, un lucol ouvre la porte du carrosse et des colombes blanches s'envolent au moment où Europe en sort. Elle avance vers la porte de l'hôtel de ville et son père vient la prendre par le bras pour l'accompagner vers son Supercitoyen. Celui-ci voit sa future femme si belle qu'il en est ému, il sourit et Europe sourit aussi... » **(Alix)**

3-Un bonheur fragile ?

Seul Théo relate un incident qui a failli ternir cette belle cérémonie : lorsque l'officiant a prononcé la phrase rituelle « si quelqu'un s'oppose à cette union qu'il le dise maintenant ou se taise à jamais », on a entendu « moi ! je m'y oppose ! ». Tous les invités se sont retournés pour observer qui avait eu l'audace de dire cela. C'était Carabosse ! « Pour quelle raison, Madame ? » « Je n'aime pas Europe et encore moins l'amour, je vous maudis tous ! ». Tauros surgit brutalement et renversa la sorcière, Citoyen brisa sa baguette et Carabosse, humiliée, ne put que sortir sous les huées de la foule sans pouvoir empêcher cette union.

Les fées marraines s'adressent alors aux lucols :

- *Vous êtes souvent agités, vous faites semblants de ne pas être intéressés mais nous savons que vous êtes généreux. Nous vous confions Europe. Vous aurez sans doute fort à faire pour déjouer les maléfices de Carabosse qui ne renoncera pas si facilement : elle voudra certainement empêcher Europe d'être heureuse par tous les moyens. Les sorciers commencent déjà à réutiliser les vieilles recettes qui leur ont bien réussi dans le passé comme la crise financière ou le chômage, ils inventent l'individualisme, la xénophobie... Leur imagination est sans bornes et nos pouvoirs sont fragiles sans votre soutien.*

Tauros leur fait aussi ses adieux :

- *Moi aussi je vous confie Europe ; vous n'avez plus besoin de moi maintenant. Plus besoin de tapis volants ou de magie... Vous avez tous les moyens possibles à votre disposition pour voyager et communiquer. Le train et l'avion vous permettent d'aller où vous voulez à bon marché grâce à des abonnements ferroviaires ou aux compagnies low-coast. Les téléphones, smartphones, et autres ordinateurs vous permettent de naviguer sur la toile et de communiquer instantanément avec n'importe qui n'importe où : les distances n'existent plus. Profitez des programmes de mobilités scolaires pour découvrir toutes les richesses de l'Europe et pour vous faire des amis. Si je n'assure plus les transports, je ne serai jamais loin de vous ni de nos jeunes mariés, mais moi aussi je dois maintenant fonder une famille.*

Europe se tourne alors vers les lucols :

- *Ne vous inquiétez pas ! Si mon père est un dieu, si Zeus m'a choisie entre toutes, je suis immortelle ! Je ne peux pas mourir et je veux y croire ! Je vous confie une mission : racontez partout mon histoire pour que chacun me connaisse et me permette de vivre éternellement*

Les Lucols aussi veulent y croire ! Ils aideront Super Citoyen à rendre Europe heureuse !

- *Je te promets, j'apprendrai ton histoire et j'expliquerai les malheurs que tu as connus avant !*
- *Moi, j'apprendrai les langues étrangères pour communiquer avec d'autres : je n'ai pas de marraine m'ayant donné le don des langues malheureusement, mais je te promets que j'essaierai !*
- *Promis, juré : on sera curieux de la culture des autres pays, l'esprit ouvert, sans préjugés !*
- *C'est vrai, il faut être tolérant et savoir accepter les différences.*
- *Moi, j'essaierai de participer à d'autres échanges scolaires, c'est trop bien !*
- *Moi, j'ai entendu parler d'un programme Erasmus : je ne sais pas exactement ce que c'est mais je crois qu'on peut aller faire ses études dans un autre pays : ça me tente ...*
- *Voyager ! C'est mon rêve ! Je ferai tout pour le réaliser : je voudrais découvrir toutes les facettes de l'Europe*
- *Nous, on te promet de continuer ton combat pour la protection des animaux, et pas seulement pour les taureaux !*
- *C'est bien, mais il faut s'engager sérieusement pour la protection de la nature en général : ça sera à nous les jeunes de le faire parce que les adultes ne se bougent pas assez pour l'environnement : c'est notre avenir, et il faut qu'on le fasse tous ensemble.*

- Vous oubliez l'instruction pour tous ? Sans éducation, les choses risquent de ne pas bouger vite !
- Moi, j'ai retenu qu'il faut lutter pour la justice comme Voltaire que tu as tant admiré...
- Et contre toutes les discriminations, sinon il y aura toujours des gens laissés de côté, et ce n'est pas ce que tu veux, n'est-ce pas Europe?
- Dans ton enfance, tu t'étonnais d'une société dirigée par des hommes. Il reste du chemin à parcourir pour avoir vraiment partout l'égalité entre les hommes et les femmes.
- Ce qui est grave, c'est qu'il y a trop de violences faites aux femmes comme ce qu'a subi Europe. C'est inacceptable !
- Par contre nous avons compris que la négociation est toujours préférable à l'usage de la violence : c'est juré, Europe, nous serons des artisans de paix : c'est un bien trop précieux !

Quel brouhaha ! On ne s'entend plus, comme d'habitude : quand les Lucols se réveillent, ils parlent tous en même temps ! Mais Europe les laisse parler, leurs promesses lui font trop plaisir ! Super Citoyen leur glisse un mot à l'oreille, il sait qu'Europe sera heureuse de l'entendre :

- La démocratie !
- Il faut défendre la démocratie ! on va défendre la démocratie !
- Quel idéaliste ! Et pourquoi pas rêver d'une vraie fraternité entre les peuples ? C'est utopique !
La fée marraine coupe la parole à cet eurosceptique :
- Ne plaisante pas ! Nous vous faisons cadeau d'une arme magique : c'est le droit de vote. Il suffit que tous les citoyens l'utilisent pour exprimer leurs opinions et choisir leurs dirigeants, et si vous voulez faire gagner vos idées, commencez par cette promesse-là ! C'est un vrai pouvoir que nous vous offrons !

Les Lucols prennent alors un air sérieux et solennel, et, ensemble, ils jurent de devenir des citoyens modèles et d'aller voter à toutes les élections !

Europe ferme alors les yeux et sourit en posant tendrement la tête sur l'épaule de l'époux qu'elle s'est choisi et qui l'aime tant. Quels amours ces Lucols ! Ils auront peut-être du mal à tenir tous leurs serments, mais aujourd'hui ils y croient : ils ont compris pas mal de choses, et elle sait qu'avec leur aide l'avenir pourra être radieux. Les portes du pays des merveilles pourront s'ouvrir une à une. Toute à son bonheur, elle sait que ses marraines les fées continueront à veiller sur elle...

« Europe et Super-Citoyen furent heureux et eurent beaucoup d'enfants »

Notre histoire ne pouvait pas se terminer autrement, n'est-ce pas ?

Aujourd'hui ils ont déjà 28 enfants

Et ils pensent peut-être agrandir encore un peu la famille !

Notre conte se termine ici, mais l'histoire d'Europe est loin d'être finie...

Alors, ami lecteur, qu'en penses-tu ? Histoire ou fiction ? Rêve ou réalité ?

La princesse Europe existe-t-elle ?

Quelques Lucols pensent l'avoir rencontrée dans les vignes devant leur collège,

Mais beaucoup en sont persuadés :

Certains l'ont connue par leur histoire familiale,

D'autres ont fait sa connaissance au cours de voyages et d'échanges,

D'autres encore l'ont découverte dans la conviction d'adultes à la leur faire connaître....

Générique

L'idée d'écrire un conte et l'objet du conte ont été suggérés par Mme Labrousse.

Le scénario a été précisé, enrichi et modifié au fur et à mesure par les élèves, tout comme le caractère et le rôle des différents personnages.

Le texte a été écrit de façon collective, les épisodes partagés entre les élèves, Mme Labrousse se chargeant de les relier entre eux pour la cohérence du récit :

Le début du préambule est de Myriam

Le mythe de l'enlèvement d'Europe a été réécrit par Cloé, Océane G et Alix

L'escapade en Espagne a été imaginée par Lucie, Amina et Ebru

La rencontre virtuelle sur Facebook est une idée d'Océane B, Noélie et Tatiana

Valère a eu du mal à se glisser dans la peau de Fatos

Théo et Clément ont essayé de revisiter la Révolution Française

Thomas, Corentin, Paul, Angie et Yasen ont été chargés de se documenter sur la première guerre mondiale

Le vampire Hitler et ses dragons ont inspiré Clovis, Maxime, Cécile et Roman

Les lettres citées dans le conte sont de Théo et Roman

Les lettres jointes en annexe sont de Clovis, Myriam, Lucie, Cécile, Océane G, Cloé, Théo et Roman

Le reportage du mariage a été assuré par plus de 15 élèves

La première scène du mariage présidé par Zeus a été rédigée par Cloé

Tous les élèves ont écrit les « paroles de lucols » sur leur sentiment européen,

Ils ont tous rédigé une lettre d'amour à Europe,

Ils ont tous (ou presque) raconté le mariage d'Europe et de Super-Citoyen ,

Et ils ont tous réfléchi (ou essayé) à leur comportement de futurs citoyens européens...

Merci à Mme Videau, professeur-documentaliste qui a encadré des séances d'écriture !

Et à Mme Bourciquot qui a proposé la rédaction des lettres et assuré leur correction !

Merci à Roopa Farooki et à Fatos Kongoli qui sont venus nous parler de leur métier d'écrivain et de leur vision de l'Europe !

Et merci à Plantu dont j'ai souvent utilisé des dessins pour inventer des activités pédagogiques : il nous a inspiré ici les aventures sentimentales de la princesse Europe !



Coordination, mise en page et relecture :
Geneviève Labrousse



**Classe de 4^{ème} Suède du Collège Marguerite Duras
2013-2014**

- + AKOUN-GAIFFE Clovis
- + BAZEILLE-PAREY Théo
- + BENABID-THOMAS Roman
- + BOINARD Noélie
- + BOUSSALHAM Yasen
- + BRUNETIER Océane
- + CHENAIS Alix
- + CHRIFI Oussama
- + CLEMENCEAU Myriam
- + DIAS Cécile
- + DUMAS-MOREAU Cloé
- + FAURE Thomas
- + FLAMANT Valère
- + FOUILLEUL Laurie
- + GARCIA Corentin
- + GUICHARD Océane
- + ILOKI-ANGA Juline
- + NADAUD Tatiana
- + PECOUT Maxime
- + POLAT Ebru
- + RICHARD Katell
- + RIOUCH Amina
- + ROBERGEAUD Angie
- + ROUX Lucie
- + SAVIDAN Emilie
- + SOLNICHKIN Paul
- + TAZAOUI Yanis
- + ZHANG Clément

Paroles de lucols

Les lucols sont les collégiens de Marguerite Duras, les lutins du conte. Ces « paroles de lucols » sont des extraits des textes que les élèves de 4^e Suède ont librement écrits le lendemain de la rencontre avec les deux auteurs invités dans le cadre du concours « citoyenneté européenne » le 27 mars 2014.

- Non, je ne me sens pas européen ! Vu la mentalité de certaines personnes et leurs vieilles manières ! (Yanis)

- Et bien moi, je me sens européen car, même si ma famille est originaire d'un autre continent, j'ai grandi et je vis en Europe. Et pour moi l'Union Européenne est une chose magnifique car on n'a jamais de guerre ou de conflits graves et on peut circuler librement d'un pays à l'autre. (Clément)

- C'est vrai, pour moi aussi, être européenne est un privilège qui me suivra toute ma vie. La paix existe en Europe, il faut juste la préserver pour toujours et rester soudés malgré les obstacles (Laurie)

- Moi, mes sentiments sont partagés... Quand j'étais petite, je rêvais de l'Europe comme un endroit magique où on peut faire tout ce qu'on veut, sans différences entre les personnes. Mais il y a quand même des problèmes... Je me sens chez moi en Turquie mais je me sens bien aussi en France parce qu'il y a ma famille (Ebru)

- Ce que j'aime bien, c'est me faire des amis de différentes cultures, chrétiens ou musulmans, français, marocains, chinois ou d'autres origines, et l'Europe est un continent où il y a plusieurs cultures (Amina)

- La France est mon pays d'origine, mais pour moi l'Europe c'est comme chez moi, avec plusieurs pays qui se regroupent ce qui permet de voyager beaucoup plus. Ce serait bien si tous les pays du monde s'unissaient sur le modèle européen ! (Thomas)

- Effectivement, quand on parle d'Europe, on parle d'évasion car dans l'Europe on peut passer les frontières, s'évader dans un autre monde. Découvrir de nouveaux horizons car voyager c'est rêver, c'est regarder de l'avant sans se retourner, c'est faire des rencontres. Pouvoir s'asseoir contre la vitre du train et voir les images défiler et découvrir tous ces pays qui, petits, nous faisaient rêver quand, à l'école, on nous montrait des cartes avec toutes leurs couleurs et qu'on regardait des documentaires. C'est ne pas rester seul dans sa bulle... Dommage que ce rêve ne soit pas réalisable pour tous à cause de contraintes administratives ou financières car le sentiment européen se nourrit de l'imaginaire. (Myriam)

- Moi, ma famille est portugaise, nous vivons en France mais dès que nous pouvons nous partons en vacances au Portugal : on se sent européens quand on est aussi bien dans un pays que dans l'autre : on est « chez nous ». Chaque ville, chaque pays, chaque culture est un mystère intéressant et c'est toujours passionnant de rencontrer des étrangers et d'essayer de les comprendre ! Mais je suis inquiète pour l'avenir car il y a de plus en plus de gens à la rue et trop de personnes ne font pas attention à l'environnement. (Cécile)

- Je ne suis jamais allée plus loin que l'Espagne mais dans une semaine je pars à Oxford avec le collège, ce qui va permettre de voir une nouvelle terre. Je trouve ça important de voir autre chose que la France, pour voir d'autres manières de vivre et j'aimerais plus voyager ! Mais j'aimerais aussi qu'il n'y ait plus jamais de guerre ou de tentation de dictature en Europe, qu'il y ait moins de

pays en difficulté financière. Je rêve d'une Europe sans violence où les hommes se respectent vraiment et respectent la nature (Océane G)

- Moi, j'ai aussi des rêves plein la tête : être photographe aérien, aviateur ou reporter, voyager dans des pays inexplorés, pourquoi pas aller dans l'espace... Pour l'Europe, je rêve d'un monde meilleur avec du travail pour tous. Mais il y a quand même un problème, c'est les immigrés qui viennent aussi chercher une vie meilleure en Europe et sont de plus en plus nombreux (Paul)

- Mais l'Europe est ouverte ... et les textes des auteurs m'évoquent l'envie de liberté et le plaisir, la chance d'être citoyens européens et d'avoir la possibilité de changer de pays. Moi, je me sens chez moi en Europe, je ne saurais pas l'expliquer mais je ne me verrais pas vivre ailleurs. Et je pense que j'ai de la chance car ailleurs ce n'est pas forcément aussi facile (Alix)

- C'est vrai, ces deux écrivains m'ont touchée car ils ont accompli tant de choses ! Ils ont voyagé aux quatre coins du monde, ils parlent tous les deux plusieurs langues... Ils ont été libres de leurs choix et l'Europe les a accueillis. Ils ont suivi leurs rêves comme nous le ferons plus tard : nous arriverons à un moment de notre vie où nous volerons de nos propres ailes et où nous devons faire des choix. Mais pour nous les adolescents chaque jour est notre jour préféré car il se passe toujours quelque chose. Nous voulons accomplir de grandes choses : la vie est courte donc autant faire des choses bien dès maintenant! (Tatiana)

- Personnellement j'aimerais être libre de mes envies et de mes choix. Mais c'est parfois grâce aux coups durs et aux erreurs qu'on apprend à grandir et à avancer. L'Europe doit aussi tirer les leçons du passé pour ne pas reproduire les mêmes erreurs. (Océane B)

- En fait l'Europe est une notion très vague qui peut signifier plusieurs choses différentes : à la fois un continent, un groupe de pays ou une zone économique importante. C'est un lieu où les conditions climatiques sont favorables, ce qui a permis à l'Europe d'être à la fois le continent le plus petit et le plus riche. Ce n'est à l'origine rien d'autre qu'une zone habitable ; le reste c'est nous qui le faisons évoluer ! Chacun a sa vision de l'Europe mais je ne suis pas sûr que l'une soit plus exacte que l'autre. Je suis européen parce que je vis sur ce continent mais je ne me sens pas encore appartenir à une société avec un projet précis (Théo)

- J'ai rêvé d'une Europe solidaire dans un monde sans guerre, d'une Europe qui avance en acceptant les différences, d'un regroupement différent qui accepte le changement... (Juline)

- Si je devais changer l'Europe, je mettrais plus de vigilance pour éviter la violence et plus d'investissement pour l'environnement (Emilie)

- Moi aussi, j'ai rêvé d'une Europe sans conflits et sans problèmes, mais malheureusement rien n'est parfait ! Il y a des gens qui n'ont pas à manger, des usines qui polluent, du racisme et de la violence... mais si les gens font des efforts, peut-être que tout s'arrangera : il faut avoir confiance, croire en soi-même et croire aux autres. Si les gens ne croient pas en eux, il y aura toujours quelqu'un qui sera là pour eux et qui leur permettra d'avancer : la famille, les amis.... Oui, l'Europe peut changer et j'y crois très fort ! (Lucie)

- En fait, écrire c'est difficile mais ça sert à décrire sa vie et à s'exprimer. Et si on est mal ça fait du bien d'écrire ce qu'on ressent. Ça permet aussi de préciser ce qu'on pense... Mais l'Europe est un vaste sujet !...(Katell)

Parole de prof

Il faut y croire ...

J'enseigne l'histoire, et c'est parfois bien noir :
Révolutions, insurrections, et autres répressions...
La misère et les guerres, c'est vraiment trop galère !
L'Europe est-elle dans les livres ?
Je crois bien plus qu'il faut la vivre !
Loin des leçons, compositions, et autres rédactions...
Plutôt que des déclarations, rien ne vaut des actions !
Hommes et femmes, avec la même flamme,
Soyons européens jusqu'à en être ivres.
Nous sommes citoyens mais il nous faut poursuivre
Avec passion et convictions, pour d'autres émotions !

J'écris pour mes élèves, pour leur dire mon rêve
D'un continent de paix où chacun soit reconnu
Dans la diversité: soyez les bienvenus !
Ce n'est pas terminé, c'est à nous de le faire.
A vous de continuer : il reste tant à faire !
Sans dérision, de l'ambition et détermination...

La jeunesse est promesse :
L'avenir est projet : il faut le préparer.
Apprenez bien l'histoire parce qu'on doit y croire,
L'espagnol et l'anglais pour mieux communiquer.
Et bien sûr le Français : exprimez vos pensées !
Pour la géographie ? Peut-être un vrai défi !
Mais l'Europe sera votre vie...
Soyez curieux et tolérants
Ouvrez vos cœurs, soyez confiants :
En discussion, des solutions pour toutes les équations ?

Citoyen d'Europe chacun le peut,
Mais n'est pas poète qui veut.
Pitié pour moi, je plaide l'indulgence :
C'est vrai, j'y crois, merci pour ta patience !

G.Labrousse Avril 2008

